

# La Gazette de l'EHPAD Ermitage

## Sommaire

Qui a inventé l'école ?

Grandes dates de l'école

D'où vient le bulletin de notes ?

Les vendages

Histoire insolite de France

Histoire et origine des brocantes et vide-  
greniers

Qui a inventé la Braderie de Lille

La Braderie de Tours

Remue-Méninges



## Le Comité de rédaction :

**Septembre 2024**



## Qui a inventé l'école ?

**C'est ce "sacré Charlemagne", répondez-vous sans doute en fredonnant cette célèbre chanson de France Gall. Sachez que c'est faux, ce n'est pas lui qui a inventé l'école. Qui aurait alors inventé l'école ? C'est ce que nous allons voir. Petite leçon d'histoire.**

L'école existait déjà dans des temps très reculés de l'Antiquité. Les spécialistes s'accordent à dater le début de l'enseignement à la période de l'apparition de l'écriture au

minimum. C'est-à-dire aux alentours du IV<sup>ème</sup> millénaire avant Jésus-Christ. C'est dans l'Égypte des pharaons et en Inde qu'ont été trouvées les premières traces de l'enseignement. Plus tard, l'école arrive chez les Romains. Une école très élitiste, réservée aux enfants des familles les plus opulentes. Alors, qui a inventé l'école ? On ne le sait pas nominativement. En revanche, on sait à peu près de quand date l'invention de l'école.

## **Le rôle de Charlemagne dans le système éducatif français**

Après l'Antiquité, une longue période s'écoule, pendant laquelle il ne se passe rien en matière d'éducation. Cette période dure jusqu'en l'an 800, date du couronnement de Charlemagne. Comme tout Empereur qui se respecte, Charlemagne était en premier lieu un chef guerrier. Cependant, il était sensible aux questions d'éducation, et souhaitait que toutes les couches sociales puissent accéder à l'enseignement. C'est ainsi qu'il décrète que toutes les cathédrales et tous les monastères de son Empire doivent ouvrir deux écoles. Dans ces écoles d'autrefois étaient enseignées plusieurs matières, comme l'écriture, la lecture, le chant et la prière. Si l'on ne peut pas attribuer à Charlemagne l'invention de l'école, on peut cependant reconnaître qu'il l'a démocratisée en Europe de l'Ouest.

## **Jules Ferry et le début de l'école moderne**

Après Charlemagne, il faudra attendre un millénaire pour que l'école évolue pour prendre la forme que nous lui connaissons actuellement. Nous la devons à Jules Ferry, homme politique français, qui fut plusieurs fois ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts entre 1879 et 1883. Pendant son ministère, Jules Ferry promulgue à deux reprises, en 1881 et 1882, des lois rendant l'école gratuite et obligatoire en France. L'école pouvait se tenir soit en établissement scolaire, soit à domicile. C'est toujours le cas aujourd'hui en France, où les parents ont l'obligation de faire instruire leurs enfants de l'âge

de 6 à 16 ans, au minimum. Alors, qui a inventé l'école ? On peut conclure sans craindre de se tromper que l'école telle que nous la connaissons aujourd'hui est une invention collective ayant connu diverses évolutions en 6 000 ans d'histoire.

### **Voici la petite histoire de cette grande institution...**

Charlemagne a surtout tenté de rendre obligatoire l'enseignement scolaire, qui existait déjà avant lui, mais était réservé à une élite très restreinte. Par une ordonnance de 789, l'empereur demande, dans tout l'empire, la création d'écoles enseignant aux garçons la lecture, l'écriture, le calcul, ainsi que le chant, la grammaire et l'astronomie.

Les écoliers étudiaient et recopiaient aussi des textes religieux, et apprenaient par coeur les saints du calendrier. Le but était de former les cadres du clergé et de l'administration de l'empire.

**58-51 av. J.-C.** L'Empire romain déploie des établissements laïcs sur le territoire. Ils peuvent être considérés comme premier réseau d'écoles publiques de l'Hexagone.

**511-529** L'Eglise reprend le flambeau de l'enseignement. Les conciles d'Orléans et de Vaison invitent les curés à faire cours à « tous les jeunes lecteurs qui ne sont pas mariés ».

**23 mars 789** Le capitulaire Admonitio generalis, promulgué par Charlemagne, donne un nouvel élan à la généralisation de l'enseignement (chrétien) sur le territoire: « dans tous les monastères et les évêchés, enseignez les psaumes, les notes, le chant, le comput, la grammaire ».

**13 déc. 1698** Louis XIV oblige les parents à envoyer leurs enfants dans les écoles paroissiales, dites « petites écoles », jusqu'à l'âge de 14ans. Le Roi-Soleil ira jusqu'à exiger l'ouverture d'une école dans chaque paroisse, le 14 mai 1724.



**12 déc. 1792** Dans la foulée de la Révolution, les termes « écoles primaires » et « instituteurs » font leur apparition dans l'article 1er du projet du Comité d'instruction publique, voté par la Convention. « On y enseignera les

connaissances rigoureusement nécessaires à tous les citoyens. »

**16 juin 1881** L'école devient gratuite. Moins d'un an après, le 28 mars 1882, elle devient du même coup laïque et obligatoire pour les enfants âgés de 6 à 13 ans.

**7 juillet 1904** L'Etat interdit l'enseignement confessionnel, c'est le point d'orgue d'un long mouvement de séparation de l'école et de la religion au XIXe siècle. Cette interdiction sera cependant levée en 1942, permettant aux établissements confessionnels de bénéficier d'aides de l'Etat.

## **D'où vient le bulletin de notes ?**

Au milieu du XVIe siècle, les premiers collèges jésuites ouvrent leurs portes. D'abord à Messine, en Sicile, puis rapidement dans toute l'Europe. A cette époque, l'enseignement, c'est surtout un commerce. Les profs sont payés quand l'élève a acquis les connaissances en calcul, en lecture, etc. Mais les jésuites ont une autre idée de l'éducation.

### **La compétition en guise d'émulation**

Leur méthode, c'est la mise en compétition des élèves pour créer une émulation bénéfique. Chaque mois ou chaque trimestre, les étudiants sont classés selon leurs résultats. Sur les premiers bulletins scolaires, il n'est donc pas indiqué des notes, mais le rang de l'élève dans chaque

matière. Petit à petit, le système de classement est remplacé par des chiffres qui varient selon les pays. En France, la notation sur 20 est adoptée en 1890.

## Les vendanges

### **Les vendanges au XIX<sup>e</sup> siècle**

Ayant lieu à l'automne, les vendanges constituent le dernier événement important de la saison agricole et, plus largement, un moment important de la vie rurale. Encore exclusivement manuelle au XIX<sup>e</sup> siècle, la cueillette du raisin destiné à la production de vin est l'occasion d'un travail collectif, de même que les opérations qui lui succèdent : transfert de la récolte, foulage, pressage, mise en tonneaux ou en bouteilles. De ce fait, les vendanges s'accompagnent de nombreuses fêtes et coutumes villageoises autour du vin nouveau.

La surface des vignobles augmente considérablement en France au XIX<sup>e</sup> siècle. S'il s'agit encore pour l'essentiel de petits lopins cultivés par des familles qui vendront leur raisin (ou leur vin) à des coopératives pour compléter leurs revenus, les grandes exploitations vont devenir de plus en plus nombreuses au cours du siècle. Dans le même temps, le déroulement des vendanges évolue peu, et très rares sont les cas de « modernisation » dans ce domaine. Cette activité implique dans les régions viticoles une part importante des acteurs du monde rural. En effet, même si l'on ne possède pas toujours de vignes, on peut alors aider d'autres personnes, ou du moins participer aux célébrations diverses liées à l'occasion.

### **Histoire de vendange**

D'une manière générale, les vendanges ont lieu 100 jours après l'apparition de la première fleur. En France, dans certaines régions, le



vigneron reçoit une autorisation préfectorale pour démarrer la récolte, le bannissement des vendanges. Au Luxembourg, chaque vigneron a la liberté de choisir le moment propice pour commencer. Les vendanges, quel beau moment. C'est la récolte de toute une année de soins prodigués à la vigne, le résultat de mois de patiente.

### **D'abord les préparations**

Pour beaucoup, on parle de vendanges à partir du moment où le premier raisin est coupé. Cependant, en réalité, cela commence bien avant pour le vigneron. Deux à trois semaines avant cette première coupe, le vigneron se met en « mode vendange » avec un préalable moins passionnant mais indispensable de préparation. Cette étape consiste au nettoyage des cuves mais aussi de tout le matériel nécessaire à une bonne vendange et vinification. Si les vendanges sont faites à la main, l'équipement consiste simplement au sécateur, aux caisses ou aux hottes. Dans la cave, le nettoyage de la cuverie se fait du sol au plafond. Chaque élément entrant en contact avec le raisin, le moût (jus de raisin non fermenté) ou le vin, doit être irréprochable.

### **Et c'est le coup d'envoi**

Ça y est, les vendangeurs sont arrivés. Ils sont en pleine forme mais pour combien de temps ? Et c'est parti pour la première coupe. Le premier jour, tout se passe toujours bien. Ensuite ce sont les petits bobos, la fatigue ... qui apparaissent. Qui dit vendanges à la main, dit tri sélectif. Lors de la coupe, le vendangeur élimine les raisins pourris, pas assez mûrs ou trop petits. La vendange, ce sont aussi des moments de convivialité pour les vendangeurs qui partageront parfois la table et même les couchages mis à disposition par le vigneron. Vendanger est un travail physique mais qui s'opère souvent dans une ambiance très sympathique.

### **Puis le magicien opère**

Une fois les vendanges terminées, c'est au tour de l'œnologue ou maître de chai d'entrer en jeu. Tel le chef d'orchestre, il va permettre au raisin de s'exprimer en un vin reflétant tout le travail de l'année dans le respect de la philosophie du domaine. Année après année, il pérennise l'histoire de ce terroir et un savoir-faire acquis souvent sur plusieurs générations.

Faire du vin, c'est facile. Mais faire du bon vin, c'est tout un art. Pour certains vins, l'élevage dure de 6 à 8 mois. Pour d'autres c'est entre 10 et 18 mois. Et pour certains vins prestigieux, cela peut prendre plusieurs années. Le métier du vigneron nécessite beaucoup de patience et d'engagement pour faire sortir le meilleur de ce magnifique breuvage. Pour parvenir à un tel résultat, il faut procéder à beaucoup d'analyses et de dégustations, nécessitant un palais très fin et développé. Cela demande beaucoup de patience, de rigueur et d'expérience. Derrière le vin, héro, de nos moments de partage et d'émotion, ce sont finalement tant d'hommes passionnés et tant de compétences orchestrées pour tendre vers l'excellence !

## Histoire insolite de France

# Éducation morale et civique (L') vue par Jules Ferry en 1883

*(Extrait de « Discours et opinions de Jules Ferry, publiés avec commentaires et notes de Paul Robiquet » (Tome 4) paru en 1893)*

Le 17 novembre 1883, Jules Ferry, **ministre de l'Instruction publique, adressa aux instituteurs de France une lettre** dont nous proposons un extrait et destinée à préciser la façon dont ils devaient comprendre ce qu'il considérait comme l'une de leurs missions essentielles : **donner aux enfants une éducation morale et civique** impliquant, comme pour la lecture ou le calcul, un long et patient apprentissage

Il est impossible que vous voyiez chaque jour tous ces enfants qui se pressent autour de vous, écoutant vos leçons, observant votre conduite, s'inspirant de vos exemples, à l'âge où l'esprit s'éveille, où le cœur s'ouvre, où la mémoire s'enrichit, sans que l'idée vous vienne aussitôt de profiter de cette docilité, de cette confiance, pour leur transmettre, avec les connaissances scolaires proprement dites, les principes mêmes de la morale, j'entends simplement de cette bonne et antique morale que nous avons reçue de nos pères et que nous nous

honorons tous de suivre dans les relations de la vie sans nous mettre en peine d'en discuter les bases philosophiques.

Vous êtes l'auxiliaire et, à certains égards, le suppléant du père de famille ; parlez donc à son enfant comme vous voudriez que l'on parlât au vôtre ; avec force et autorité, toutes les fois qu'il s'agit d'une vérité incontestée, d'un précepte de la morale commune ; avec la plus grande réserve, dès que vous risquez d'effleurer un sentiment religieux dont vous n'êtes pas juge.

### L'école du village. Peinture d'Albert Anker (1896)

Si parfois vous étiez embarrassé pour savoir jusqu'où il vous est permis d'aller dans votre enseignement moral, voici une règle pratique à laquelle vous pourrez vous tenir : avant de proposer à vos élèves un précepte, une maxime quelconque, demandez-vous s'il se trouve, à votre connaissance, un seul honnête homme qui puisse être froissé de ce que vous allez dire.

Demandez-vous si un père de famille, je dis un seul, présent à votre classe et vous écoutant, pourrait de bonne foi refuser son assentiment à ce qu'il vous entendrait dire. Si oui, abstenez-vous de le dire ; sinon, parlez hardiment, car ce que vous allez communiquer à l'enfant, ce n'est pas votre propre sagesse, c'est la sagesse du genre humain, c'est une de ces idées d'ordre universel que plusieurs siècles de civilisation ont fait entrer dans le patrimoine de l'humanité. Si étroit que vous semble, peut-être, un cercle d'action ainsi tracé, faites-vous un devoir d'honneur de n'en jamais sortir, restez en deçà de cette limite plutôt que de vous exposer à la franchir : vous ne toucherez jamais avec trop



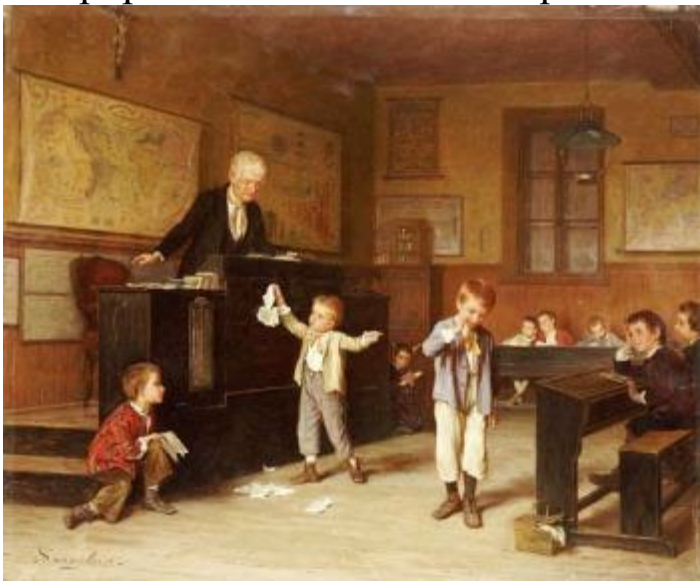
de scrupule à cette chose délicate et sacrée, qui est la conscience de l'enfant.

Mais une fois que vous vous êtes ainsi loyalement enfermé dans l'humble et sûre région de la morale usuelle, que vous demande-t-on ? Des



discours ? Des dissertations savantes ? De brillants exposés, un docte enseignement ? Non, la famille et la société vous demandent de les aider à bien élever leurs enfants, à en faire des honnêtes gens. C'est dire qu'elles attendent de vous non des paroles, mais des actes, non pas un enseignement de plus à inscrire au programme, mais un service tout pratique que vous pourrez rendre au pays plutôt encore comme homme que comme professeur.

Il ne s'agit plus là d'une série de vérités à démontrer mais, ce qui est tout autrement laborieux, d'une longue suite d'influences morales à exercer sur de jeunes êtres, à force de patience, de fermeté, de douceur, d'élévation dans le caractère et de puissance persuasive. On a compté sur vous pour leur apprendre à bien vivre par la manière même dont vous vivez avec eux et devant eux. On a osé prétendre pour vous à ce que d'ici quelques générations les habitudes et les idées des populations au milieu desquelles vous aurez exercé attestent les bons



effets de vos leçons de morale. Ce sera dans l'histoire un honneur particulier pour notre corps enseignant d'avoir mérité d'inspirer aux Chambres françaises cette opinion, qu'il y a dans chaque instituteur, dans chaque institutrice, un auxiliaire naturel du progrès moral et social, une personne dont l'influence ne peut manquer en quelque sorte d'élever autour

d'elle le niveau des mœurs.

Ce rôle est assez beau pour que vous n'éprouviez nul besoin de l'agrandir. D'autres se chargeront plus tard d'achever l'œuvre que vous ébauchez dans l'enfant et d'ajouter à l'enseignement primaire de la morale un complément de culture philosophique ou religieuse. Pour vous, bornez-vous à l'office que la société vous assigne et qui a aussi sa noblesse : poser dans l'âme des enfants les premiers et solides fondements de la simple moralité.



Dans une telle œuvre, vous le savez, Monsieur, ce n'est pas avec des difficultés de théorie et de haute spéculation que vous avez à vous mesurer ; c'est avec des défauts, des vices, des préjugés grossiers. Ces défauts, il ne s'agit pas de les condamner — tout le monde ne les condamne-t-il pas ? — mais de les faire disparaître par une succession de petites victoires obscurément remportées.

Il ne suffit donc pas que vos élèves aient compris et retenu vos leçons, il faut surtout que leur caractère s'en ressente : ce n'est pas dans l'école, c'est surtout hors de l'école qu'on pourra juger ce qu'a valu votre enseignement. Au reste, voulez-vous en juger vous-même dès à présent et voir si votre enseignement est bien engagé dans cette voie, la seule bonne : examinez s'il a déjà conduit vos élèves à quelques réformes pratiques.

Vous leur avez parlé, par exemple, du respect dû à la loi : si cette leçon ne les empêche pas, au sortir de la classe, de commettre une fraude, un acte, fût-il léger, de contrebande ou de braconnage, vous n'avez rien fait encore ; la leçon de morale n'a pas porté. Ou bien vous leur avez expliqué ce que c'est que la justice et que la vérité : en sont-ils assez profondément pénétrés pour aimer mieux avouer une faute que de la dissimuler par un mensonge, pour se refuser à une indélicatesse ou à un passe-droit en leur faveur ?

#### La salle de classe. Peinture d'André-Henri Dargelas (1828-1906)

Vous avez flétri l'égoïsme et fait l'éloge du dévouement : ont-ils, le moment d'après, abandonné un camarade en péril pour ne songer qu'à eux-mêmes ? Votre leçon est à recommencer. Et que ces rechutes ne vous découragent pas. Ce n'est pas l'œuvre d'un jour de former ou de réformer une âme libre. Il y faut beaucoup de leçons sans doute, des lectures, des maximes écrites, copiées, lues et relues ; mais il y faut surtout des exercices pratiques, des efforts, des actes, des habitudes.



Les enfants ont en morale un apprentissage à faire, absolument comme pour la lecture ou le calcul.

L'enfant qui sait reconnaître et assembler des lettres ne sait pas encore lire ; celui qui sait les tracer l'une après l'autre ne sait pas écrire. Que manque-t-il à l'un et à l'autre ? La pratique, l'habitude, la facilité, la rapidité et la sûreté de l'exécution. De même, l'enfant qui répète les premiers préceptes de la morale ne sait pas encore se conduire : il faut qu'on l'exerce à les appliquer couramment, ordinairement, presque d'instinct ; alors seulement la morale aura passé de son esprit dans son cœur, et elle passera de là dans sa vie ; il ne pourra plus la désapprendre.

### **Braderie : mais en fait, savez-vous d'où ça vient ?**

La rue Nationale concentre l'artère principale de la braderie de Tours. L'ensemble des magasins y ouvrent leurs portes pour proposer des petits prix. •

**Tours fait sa braderie, 200 000 personnes déhambulent dans les rues du centre-ville, ce dimanche 3 septembre, à la recherche de bonnes affaires. Mais en fait, savez vous ce que ça veut dire, brader ?**

À Tours aussi, la braderie bâtit son plein, et draine 200 000 visiteurs, chaque premier dimanche de septembre. Entre bonnes affaires et files d'attente savez-vous ce que signifie le mot "brader" ?

*"Pour moi, brader c'est faire de bonnes affaires"* affirme une mère de famille. Sa fille de renchérir *"c'est minimum -60%, ça doit être plus intéressant que des soldes"*. C'est alors la promotion ultime.

La foule dense se déplace de stand en stand pour découvrir les bonnes affaires. •

**Une affaire de poulets**

"Ça vient sûrement de Lille, avec leurs 500 ans de braderie" affirme un brocanteur. Aujourd'hui encore, la braderie de Lille reste la plus fréquentée en France, avec 2 millions de personnes qui chinent tout le premier week-end du mois de septembre.

Sans surprise, c'est bien aux nordistes que l'on doit le terme "brader". Et même aux Flamands. Brader signifie, au XVe siècle : rôtir des poulets sur les marchés. "Braden" en moyen-néerlandais. Il a ensuite pris le sens de "gâcher", puis est arrivé jusqu'à nous par les patois wallon et picard.

Souvent pendant les braderies, les produits sont affichés avec des prix ronds.

Au fil du temps, le mot est utilisé en "braderie", pour indiquer un moment auquel les prix sont au plus bas.



### **Brader, chiner, brocanter...**

Chiner, *"c'est flairer la bonne affaire, se lever de bonne heure pour être les premiers articles, ceux qui sont intéressants"* affirme une Tourangelle. Si on en croit l'argot, pas vraiment. Chiner, c'est aussi, draguer.

Finalement, pas si loin de la signification actuelle pour notre brocanteur : *"C'est un peu se vendre avant de vendre l'objet, s'adapter à la personne. Lorsqu'elle a un coup de cœur pour un objet, ensuite c'est un accord tacite entre l'acheteur et le vendeur"*.

Bien avant cela, chiner a fait référence à des tissus Chinois très colorés. Puis le terme se transforme. Les premiers chineurs, ce sont des chiffonniers ou colporteurs qui vont de village en village. Ils cherchent les bonnes occasions. Au fur et à mesure il n'y a plus que les tissus qui intéressent, mais tous les objets. Des plus utiles, aux plus futiles.

Les vide-greniers sont d'apparition assez récente, sauf la célèbre braderie de Lille, dont nous parlerons plus tard.

Pour faire un bref aparté historique, il est bon de se rappeler que le commerce étant traditionnellement mal vu en France, terre catholique, on a pu voir deux phénomènes conjoints :

- répugnance des particuliers à vendre des biens par eux-mêmes, surtout chez les personnes les plus riches, qui préféraient donner ou jeter.
- la vente des biens de rebuts ou d'occasion était abandonnée aux rejetés de la société, quasi mendiants, et minorités brimées, comme les juifs. Ainsi, on trouve de nombreuses références aux chiffonniers oeuvrant à Paris, et repoussés au XIX<sup>ème</sup> siècle à la périphérie, où les actuelles Puces ont fini par s'installer.

Ainsi, le phénomène de vente par des particuliers a-t-il réellement commencé lors des années 70, pour décoller dans les années 1980.

La Braderie du Canal de Rennes a fêté ses 34 ans. Son histoire est amusante.

A l'époque, le comité de quartier constate que l'image est mauvaise. Des enfants ramassent dans des dépotoirs alentours (le quartier a hébergé longtemps une friche industrielle), toute sortes d'objets qu'ils revendent à la sauvette. La Braderie jeunesse est née, qui vise à les aider à gagner un peu d'argent, tout en créant une animation, et une entraide.

34 ans plus tard, elle est devenue la deuxième de France, et a contribué largement au développement des braderies dans l'Ouest.

Beaucoup d'autres Braderies ont fêté leur vingtième anniversaire...

### *Différentes appellations*

En ce qui concerne les appellations, notons :

- **Braderie** : qui pourrait venir de braaden, rôtir en flamand, parce qu'on rôtissait et vendait à emporter. Mais on cite également l'espagnol, '*barato*' signifiant pas cher.
- **Vide-greniers** : répandu à travers toute la France
- **Réderie** : mot présent dans la région de la Somme, et notamment à Amiens.

**Qui a inventé la braderie de Lille ?**

---

## Les origines de notre célèbre braderie mises en lumière, pour les petits... et pour les grands !

Chaque année, la **braderie attire environ deux à trois millions de personnes** qui recherchent la bonne affaire, qui se baladent, qui profitent de l'ambiance, qui mangent des moules et des frites !

Mais ça a commencé quand et pourquoi ?

### Quelques indices

Pour les spécialistes, on ne peut pas être totalement sûr de son origine. Mais quelques traces historiques permettent de donner des indices. **La braderie apparaît pour la première fois dans un texte du XVe siècle.** Elle est appelée "franche foire".



C'est un rendez-vous, chaque année, qui permet aux commerçants venus d'ailleurs de vendre leurs marchandises sans taxes.

### C'est la braderij ?

Plus tard, **les domestiques ont le droit de vendre les vieux objets de leurs patrons.** Dans les rues, ils s'installent à côté de vendeurs de volailles et de harengs qu'ils font rôtir.

C'est peut-être comme ça que le mot « braderie » est né. Car **en néerlandais (la langue des Pays-Bas), rôtir se dit braaden.** Et de braderij, qui signifie rôtisseurs, on serait arrivé au mot braderie.

### Plus grande d'Europe !

Ensuite, au XIXe siècle, les ouvriers alors très pauvres se retrouvent dans les rues pour vendre et acheter des affaires d'occasion. Ils en profitent pour boire un petit coup et faire un tour de manège.

Aujourd'hui, la plus grande braderie d'Europe est toujours organisée à Lille. **Sur une centaine de kilomètres,** des milliers d'habitants déballetent tout un tas de choses sur les trottoirs, chaque premier week-end de septembre (sauf en 2020 et 2021 à cause du Covid).

## La grande braderie de Tours se tiendra le 4 septembre

Juste avant la rentrée, dimanche 4 septembre, le centre-ville de Tours accueillera sa traditionnelle grande braderie. Un rendez-vous incontournable pour près de 200 000 visiteurs.



La grande braderie de Tours aura lieu le dimanche 4 septembre.

Collectionneurs de bibelots, de vinyles, de fripes ou tout simplement **amateurs de bonnes affaires**, cette journée est faite pour vous ! Le premier dimanche de septembre est un rendez-vous d'importance pour tous ceux qui aiment chiner. Dimanche 4 septembre 2022, de 8h30 à 19h, les commerçants du centre-ville de Tours et **plus de 750 exposants** attendront les visiteurs à l'occasion de la grande braderie.

Organisée par **la Ville de Tours**, en partenariat avec les Vitrines de Tours, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre et Loire, le syndicat des commerçants des marchés de Touraine ainsi que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine, la grande braderie de Tours attire **près de 200 000 visiteurs** chaque année.

Le plus long sandwich de rillettes

Retrouvez le **troc sur le boulevard Béranger**, la brocante boulevard Heurteloup et les partenaires et associations place de la Résistance. Cette année, venez aussi assister à la tentative de record du plus long sandwich de rillettes de Tours, qui met à l'honneur les artisans boulangers et la baguette de tradition française, les artisans bouchers et charcutiers. Le sandwich sera découpé et



vendu **au profit d'une association caritative** après la tentative de record. Record à battre : 101 mètres !

**Remue –méninges**

**MOTS MÊLÉS – Le matériel de l'école****Retrouve les mots cachés dans la grille. Ils sont écrits :**

- De gauche à droite
- De haut en bas

V	S	D	R	A	V	U	B	Ç	A	T	W	T	I
E	T	A	R	D	O	I	S	E	N	R	V	G	Z
L	Y	F	P	T	R	B	R	C	V	J	Y	P	Y
L	L	G	C	L	C	W	U	N	O	N	Ç	H	V
I	O	C	A	E	R	T	E	M	I	C	E	D	U
U	C	A	R	S	A	G	S	I	B	P	E	P	R
E	A	H	T	A	Y	O	S	J	L	E	R	I	S
F	R	I	A	P	O	M	A	B	O	G	V	N	E
N	T	E	B	M	N	M	L	E	D	N	I	C	N
T	O	R	L	O	I	E	C	E	S	O	L	E	C
L	U	M	E	C	U	R	Y	H	F	P	A	A	R
E	C	I	R	T	A	R	O	F	R	E	P	U	E
Ç	H	R	U	E	C	A	F	F	E	R	F	V	J
L	E	S	Q	R	E	G	L	E	R	T	U	E	F

ARDOISE  
 BUVARD  
 CAHIER  
 CARTABLE  
 CARTOUCHE

CLASSEUR  
 COMPAS  
 CRAYON  
 DECIMETRE  
 EFFACEUR

ENCRE  
 FEUILLE  
 FEUTRE  
 GOMME  
 LIVRE

PERFORATRICE  
 PINCEAU  
 REGLE  
 STYLO  
 EPONGE



**TROUVER DES MOTS QUI COMMENCENT PAR « A »**

Un insecte .....

Un oiseau .....

Un médicament .....

Un mois .....

Un fruit .....

Un continent .....

Une saison .....

Un légume .....

Une région française .....

Un animal .....

Un meuble .....

Un prénom féminin .....

Un poisson .....

Une fleur .....

Un serpent .....

Un sport .....

Un doigt .....

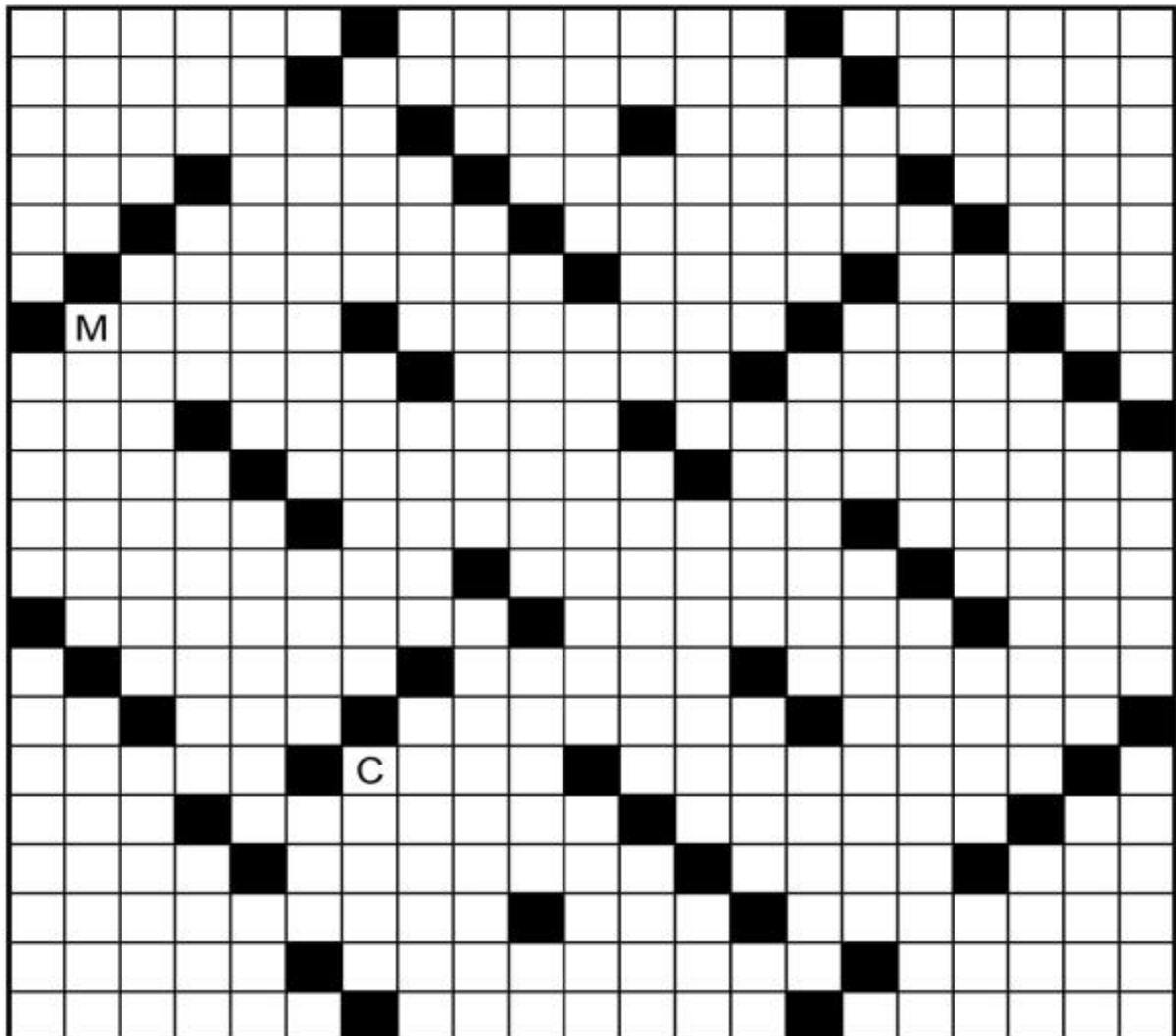
Un objet .....

Un sentiment .....



## Mots casés

<b>2 lettres</b>	OHÉ	RAVI	OLIVE	EXILÉE	MIASMES	MALÉFICE
EU	OLA	SAIN	OSIER	HAREMS	MUSELER	MÉDERSAS
FA	PEC	SAUR	PARUS	LAMBDA	RÉCLAME	NERVURER
LU	RÉÉ	TEST	POËLE	RUELLE	RESSORT	RÉSIDUEL
MÛ	SAR	TRUC	RABAT	TÉNORS	RETENUE	RÉVISÉES
OS	TIN	URÉE	RATES		SARCLÉS	SCIANTES
RÉ	TRI	USÉS	RÉTRO	<b>7 lettres</b>	SERVIES	STIPULÉE
RI			SECTE	AVIVANT	SILENCE	
US	<b>4 lettres</b>	<b>5 lettres</b>	SEMÉS	CURATIF	SITUÉES	<b>9 lettres</b>
	ABBÉ	AÉRER	SMOGS	DÉFRISÉ	SOUCIÉS	AUDITIVES
<b>3 lettres</b>	ALTO	ARÊTE	SOINS	ÉCOULER	STAGNER	BILATÉRAL
ADO	ANIS	CADOR	TISSE	ÉDITÉES	SYSTÈME	DISCIPLES
AGA	BÊTA	CHEIK	TOTEM	ÉMANÉES	TICKETS	ÉMEUTIÈRE
AIR	CECI	CLOSE	UTILE	EMBRUMÉ	TRINGLE	ÉVITABLES
ASA	CILS	CUIRE	VERVE	ENTENDU	UPSILON	ITÉRATIFS
CAP	CRÉÉ	ÉTAYÉ		ESSAIMS	URANIUM	MORALISER
DAL	DEAL	FLER	<b>6 lettres</b>	ESSENCE	VÉTILLE	NORDISTES
ION	DELÀ	GARES	BILÉES	FONDÉES		SPÉCIALES
KIR	ÉCRU	LAMES	BRICKS	HILARES	<b>8 lettres</b>	STARLETTE
MAX	MATÉ	LUEUR	CLASSE	ÎLOTIER	ASSUREUR	STUPIDITÉ
NÉE	OBUS	MÉGOT	CRÉNOM	LACÉRER	BLÂMABLE	TENTATEUR
NÉS	PART	MOTIF	ÉMERIS	MACÉRER	HALEINES	





Atelier floral

